

Fête des Fêtes, solennité des solennités

"Le Christ est ressuscité d'entre les morts, levez-vous, vous aussi. Le Christ qui dormait s'éveille, éveillez-vous. Le Christ sort du tombeau, libérez-vous des chaînes du péché. Les portes de l'enfer s'ouvrent, la mort est détruite, le vieil homme est déposé, et le nouveau, enfin libéré. Puisque vous êtes devenus dans le Christ une créature nouvelle, renouvelez-vous. C'est la Pâque du Seigneur, la Pâque du Seigneur, je le dirai une troisième fois en l'honneur de la Trinité, c'est la Pâque du Seigneur. C'est la fête des fêtes, la solennité des solennités, qui surpasse non seulement les fêtes humaines, mais même celles du Christ, comme la lumière du soleil surpasse celle des étoiles. C'est le jour de la résurrection et le commencement de la vraie Vie. Eclatons de lumière et de joie en cette fête".

"C'est aujourd'hui le Jour du Salut pour le monde visible et invisible. Le Christ est ressuscité, ressuscitez avec lui. Le Christ est redevenu lui-même, revenez à vous. Le Christ est sorti du tombeau, affranchissez-vous des chaînes du péché. Les portes de l'enfer sont ouvertes, la mort est écrasée, on abat le vieil Adam, on parfait le nouveau. Pour la rénovation en Jésus-Christ, redevenez neufs".

Saint Grégoire de Naziance, , pour la sainte Pâque 8, Migne PG 36,633,41.,



En cette *fête des fêtes et solennité des solennités* qui, selon le mot de saint Grégoire le Théologien, surpasse les solennités, non seulement humaines et terrestres, mais même celles du Christ célébrées dans la liturgie annuelle de l'Eglise, je vous adresse avec grande joie l'antique, mais toujours nouvelle salutation.

✠ Christ est ressuscité.

Amen en vérité, il est ressuscité. ✠

Ces quelques mots porteurs de vie contiennent tant de puissance que le visage des fidèles célébrant cette nuit lumineuse respandit de joie spirituelle, et l'Eglise qui nous reçoit est littéralement transfigurée:

"Que le ciel se réjouisse, que la terre soit dans l'allégresse, que le monde soit en fête, le monde visible et invisible, car le Christ est ressuscité, lui l'éternelle allégresse".

La résurrection du Sauveur est l'une des pierres angulaires de la foi chrétienne.

Par son incarnation, sa passion et sa résurrection le troisième jour, le Sauveur renouvelle la nature humaine, nous libère, ouvre à l'humanité les portes du Royaume des cieux et en lui nous montre la voie de l'union avec le Père. C'est en Jésus, que nous pouvons être adoptés et rendus justes, recevoir la Vie en Dieu, car *il n'est pas d'autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés*-Ac 4,12-.

Levé des morts, le Seigneur change la mort en immortalité, la tristesse en joie, la fatalité en espérance. La Croix et la Résurrection nous découvrent l'infinie bonté et l'amour parfait de Dieu.

La conscience de cet amour divin qui triomphe de tout incite à rendre grâce à Dieu et donne la force de surmonter les états d'âmes les plus douloureux, les circonstances les plus difficiles. Elle élève au-dessus de l'agitation du quotidien, aide à corriger les erreurs anciennes, vient à bout des épreuves et du découragement qui nous empêchent de vivre pleinement et de grandir dans l'Esprit.

Souvent, nous avons la pensée que le mal domine et triomphe, le bien étant peu visible et faible. Notre intellect disputaille de la force de la libération accomplie par le Christ face à la maladie cruelle et la mort de proches, et en observant *le monde entier sous la puissance du péché* -I Jn 5,19-. Mais les témoins apostoliques et toute l'Église de Dieu témoignent avec conviction que le Sauveur a vaincu le péché, qu'il a *détruit la mort et dépouillé l'enfer* -saint Jean Chrysostome, Homélie de Pâques. Le Christ Jésus est venu à bout de l'inéluctabilité de la faute d'Adam l'anthropos, et de la mort; nous regardons des hauteurs pascales leur défaite avec les yeux de la foi confiants de la Vie du temps à venir.

La fête de la résurrection du Seigneur nous rappelle l'événement le plus important de l'histoire, et aussi témoigne de la future résurrection générale, *car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts* -I Th 4,14-.

Par l'accomplissement des commandements du Seigneur, par les œuvres de miséricorde et la participation à la vie sacramentelle de l'Église, il nous appartient de nous joindre à la victoire du Christ et de lui rester fidèles jusqu'au bout, nous souvenant de la parole de saint Paul: *Car la persévérance vous est nécessaire, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis* -Hb 10,36.- *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande récompense* -Hb 10,35-.

Que la fête de la Résurrection de Jésus le Christ soit un rappel incessant de ces promesses divines immuables qui donnent espoir et force dans les circonstances les plus difficiles. Que cette solennité nous inspire à tous de vivre dans la foi et l'amour, sachant que ni la mort, ni la souffrance, ni le mal ne peuvent avoir raison de nous si nous sommes avec le Christ et en Christ.

Fêtons donc la Pâque du Seigneur par la pureté de notre vie, et nos bonnes œuvres -saint Athanase d'Alexandrie. Dixième homélie pascale- *afin que renouvelés en Christ, nous servions le Dieu vivant et vrai pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous arrache de la colère à venir* -1 Thess 1,9-10-

✠ Christ est ressuscité. Amen en vérité, il est ressuscité. ✠

Les mots de saint Pierre pour dire la résurrection

La résurrection de Jésus est un événement si inouï que les premiers témoins se sont trouvés bouche bée devant le tombeau vide. Ils ne trouvaient pas les mots pour dire l'indicible. Mais il fallait bien les chercher des mots, qui finiraient par traduire la signification de l'événement. Un long travail de détermination s'est mis en branle, dont les premiers fruits apparaissent dans les récits de manifestation du Ressuscité et dans les premières formulations du kérygme, c'est-à-dire de la proclamation publique de l'Évangile. C'est ainsi que l'apôtre Pierre, lors de sa comparution devant le grand Conseil de Jérusalem qui l'enjoint d'expliquer la guérison d'un

paralytique, proclame l'Évangile de la mort et de la résurrection de Jésus : *Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a **glorifié** (edoxasen) son serviteur Jésus que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate, alors qu'il était décidé à le relâcher. Mais vous, vous avez chargé le Saint et le juste, vous avez réclamé la grâce d'un assassin, tandis que vous faisiez mourir **le prince** (archégon) **de la vie**. Dieu l'a **relevé** (égeiren qui signifie aussi éveillé) **des morts**: nous en sommes témoins (Actes 3, 13-15).*

Dans le vocabulaire usuel furent puisés les mots qui pouvaient le mieux exprimer la réalité nouvelle du Christ "ressuscité", car l'hébreu et le grec ne possédaient pas de termes techniques spécifiques pour en parler

On découvre dans la proclamation de saint Pierre une combinaison des trois types de langage de tous les jours auxquels il a recours pour parler de la résurrection (notre français "résurrection" provient du latin "resurgere" qui signifie essentiellement "se lever"),

a) celui de la glorification (ou exaltation),

b) celui de l'éveil ou du lever,

c) celui du Principe de la vie.

C'est par une combinaison de ces trois mots que Pierre parvient à exprimer le mystère pour qu'il puisse se dire, comprendre et déployer son insondable richesse.

1. Le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus

Le langage de la glorification ou de l'exaltation naît de la conviction que Dieu ne peut pas abandonner le Juste qui a été humilié par ses ennemis, persécuté ou mis à mort. Il en va de la vérité et de la justice de Dieu qui seul peut se prononcer sur la destinée de chaque être humain. Le personnage du "Serviteur souffrant" est l'exemple le plus éloquent du langage de l'exaltation, en particulier dans le 4e poème que nous lisons le Grand Vendredi Saint: *Voici que mon serviteur réussira, il grandira, sera exalté, souverainement élevé -Isaïe 52, 13-.* Les chrétiens reconnaissent dans le Serviteur de Dieu la figure du Christ Jésus que Dieu exalte auprès de lui en le ressuscitant des morts. L'application au Christ du langage de l'exaltation trouve une de ses plus belles expressions dans l'hymne de la Lettre aux Philippiens 2, 6-11: *"bien qu'il fut dans la condition de Dieu, il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur <>devenant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement exalté".* Le langage de l'exaltation dit le prodigieux éblouissement de Pâques. L'exaltation/glorification sur la croix et la résurrection sont les deux faces d'une même réalité: l'affranchissement de Jésus des liens de la mort par la puissance vivifiante du Père. La résurrection de Jésus est le *"resplendissement de la gloire du Père"* -Cf Jean 17, 4-5-.

2. Dieu l'a éveillé (l'a relevé) d'entre les morts

Le langage de l'éveil appartient aux plus anciennes professions de foi en Jésus Christ mort et ressuscité. Il exprime bien l'expérience de la rencontre avec Jésus vivant: celui que la mort avait couché est désormais debout, celui qui s'était endormi dans la mort est maintenant réveillé. Ce langage joue sur l'axe mort/vie. Il met l'accent sur la continuité de la personne de Ressuscité et Jésus le Fils de l'homme qui a vécu avec ses apôtres et qui a été crucifié et mis au tombeau. Dieu Père est toujours présenté comme l'auteur de la résurrection. En relevant Jésus du séjour des morts, Dieu brise les liens qui enserraient Jésus dans la mort. Le langage de l'éveil présente le fait de la résurrection, mais n'explique pas l'état nouveau de la vie du Ressuscité.

3. Le prince de la vie

Le lexique de la vie a le mérite de nous dire l'état actuel de *"Jésus ressuscité et exalté dans la gloire du Père"*. Il nous permet aussi de confesser que le baptême dans sa mort nous rend solidaires de sa résurrection afin de vivre par lui et avec lui, en actualisant dans notre vie sa victoire sur la mort. *"Soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur, soit que nous mourrions, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi dans la vie ou la mort, nous sommes dans le Seigneur"*. -Rom14, 7-8-.

Saint Jean, lui utilise le thème de la vision: *"Le Seigneur se laisse voir"*. Jn 20,8; v 14; v18;v 20;v25;v29-ch 30, 21,1